

MTL.

|                          |
|--------------------------|
| 16 SEP 1961              |
| Tranchesi<br>Gereguleert |

*Coordination (2)*

L.7610/1/V.

ROYAUME DE BELGIQUE.

KONINKRIJK BELGIE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, première chambre des vacations, saisi par le Ministre des Finances, le 6 septembre 1961, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté ministériel "réglant les franchises en matière de droits d'entrée", a donné le 11 septembre 1961 l'avis suivant :

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, eerste vacantiekamer, de 6e september 1961 door de Minister van Financiën verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van ministerieel besluit "tot regeling van de vrijstellingen inzake invoerrecht", heeft de 11e september 1961 het volgende advies gegeven :

I. L'intitulé devrait être rédigé comme suit :

"Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 17 février 1960 réglant les franchises en matière de droits d'entrée".

II. Les alinéas 1er et 2 du préambule devraient être fusionnés en un alinéa unique rédigé comme suit :

"Vu le protocole entre la Belgique, le Luxembourg et les Pays-Bas pour l'établissement d'un nouveau tarif des droits d'entrée, signé à Bruxelles le 25 juillet 1958 et approuvé par la loi du 11 décembre 1959, notamment le § 24, b, des "Dispositions préliminaires dudit tarif;".

III. Le § 24 des dispositions préliminaires du tarif Benelux dispose que les franchises prévues dans ce texte seront arrêtées par les ministres compétents, sur proposition du conseil administratif des douanes.

En vertu de l'article 5/2 du protocole d'exécution du traité instituant l'Union économique Benelux signé à La Haye le 3 février 1958 et approuvé par la loi du 20 juin 1960, les attributions conférées au conseil administratif des douanes dans les dispositions préliminaires du tarif des droits d'entrée sont exercées par la commission douanière et fiscale prévue à l'article 28 du traité. Afin de justifier l'intervention de cet

organisme, il y aurait lieu de viser au préambule le texte qui crée cet organisme et celui qui lui attribue compétence. Il conviendrait dès lors d'ajouter, avant la mention de l'arrêté ministériel du 17 février 1960, le référant suivant :

"Vu le traité instituant l'Union économique Benelux et le protocole d'exécution signés à La Haye le 3 février 1958 et approuvés par la loi du 20 juin 1960, notamment l'article 28 dudit traité et l'article 5/2 dudit protocole;"

IV. Le projet est fondé sur le § 24 des dispositions préliminaires du tarif des droits d'entrée annexé au protocole entre la Belgique, le Luxembourg et les Pays-Bas, signé à Bruxelles le 25 juillet 1958 et approuvé par la loi du 11 décembre 1959, lequel prévoit :

"Sur la proposition du conseil administratif des douanes, les ministres compétents arrêtent des dispositions en vertu desquelles, sous les conditions et dans les limites qu'ils déterminent, franchise totale des droits d'entrée est accordée pour :

...

b. des moyens de transports et des containers qui ne séjournent que passagèrement dans le territoire des parties contractantes et qui seront réexportés;

... ; "

Il résulte de l'expression "les ministres compétents arrêtent", utilisée à l'alinéa 1er de ce paragraphe, que les ministres compétents des trois pays doivent être d'accord sur les mesures qui font l'objet du projet, lequel tend à préciser le sens de la notion de "résidence principale" utilisée à l'article 25, § 3, a, de l'arrêté ministériel du 17 février 1960 réglant les franchises en matière de droits d'entrée.

Si cet accord n'était pas acquis et si l'application des dispositions du projet avait pour résultat d'établir une inégalité entre les trois pays en ce qui concerne l'octroi des franchises dans les matières visées, la légalité du projet pourrait être mise en doute.

V. Le liminaire de l'article unique devrait être rédigé comme suit :

"Dans l'article 25 de l'arrêté ministériel du 17 février 1960 réglant les franchises en matière de droits d'entrée, modifié par les arrêtés ministériels des 25 juin et 16 décembre 1960, il est inséré un § 3bis, un § 3ter et un § 3quater rédigés comme suit..."

VI. L'expression "séjours de courte durée", utilisée au § 3bis, a, est imprécise; elle aurait pour effet de faire dépendre d'une interprétation personnelle des agents de l'administration non seulement l'octroi ou le refus de la franchise des droits d'entrée

à l'égard des personnes que cette disposition concerne, mais encore l'existence dans leur chef d'infractions à la réglementation douanière. Il conviendrait, dès lors, de remplacer cette notion par un critère objectif et précis.

VII. Le mot "mais", dans le § 3bis, b, devrait être remplacé par le mot "et".

Le membre de phrase "où elles ont coutume de revenir à des intervalles réguliers ou variables" dans le § 3bis, b, et les membres de phrase "sans renoncer à leur résidence à l'étranger" et "d'une manière occasionnelle et" au § 3bis, c, sont superflus; ils devraient être omis.

La finale du § 3bis, c, devrait être rédigée comme suit : " ... comptés à partir de la date à laquelle l'admission temporaire consentie précédemment sur la base du présent littéra a pris fin ".

VIII. Les litteras d et e du § 3bis visant une même catégorie de personnes devraient être fusionnés; le texte devrait être rédigé comme suit :

"d. les personnes qui ont leur occupation dans un des pays précités mais qui regagnent au moins une fois par semaine l'étranger, lorsque le lieu de leur foyer y est situé ou lorsqu'elles y sont inscrites dans les registres de la population".

IX. Le littéra b du § 3ter se réfère aux registres de la population. Il résulte des renseignements fournis au Conseil d'Etat que le Gouvernement entend viser dans ces dispositions non seulement les nationaux et les étrangers autorisés à s'établir dans le Royaume, mais également les personnes inscrites au registre des étrangers.

Si telle est l'intention du Gouvernement, il y aurait lieu de mentionner également le registre des étrangers.

X. Les littéras a et b du 3ter devraient être fusionnés et le texte devrait être rédigé comme suit :

" § 3 ter. Sont censées avoir leur résidence principale en Belgique, au Luxembourg, aux Pays-Bas les personnes qui ont leurs occupations à l'étranger lorsque le lieu du foyer est situé dans un de ces pays ou lorsqu'elles y sont inscrites dans les registres de la population (ou le registre des étrangers)".

XI. Les mots "en commun", au § 3, 4°, b, sont superflus et devraient être omis.

-----

I. Het opschrift dient te worden gelezen als volgt :

"Ministerieel besluit houdende wijziging van het ministerieel besluit van 17 februari 1960 tot regeling van de vrijstellingen inzake invoerrecht".

II. Het eerste en het tweede lid van de aanhef kunnen worden samengevoegd als volgt :

"Gelet op het protocol tussen België, Luxemburg en Nederland tot vaststelling van een nieuw tarief van invoerrechten, ondertekend op 25 juli 1958 te Brussel en goedgekeurd bij de wet van 11 december 1959, inzonderheid op § 24, b, van de inleidende bepalingen bij dat tarief;".

III. Paragraaf 24 van de inleidende bepalingen van het Beneluxtarief zegt, dat de in die tekst bedoelde vrijstellingen worden vastgesteld door de bevoegde ministers, op voorstel van de administratieve raad voor de douaneregelingen.

Krachtens artikel 5/2 van het uitvoeringsprotocol van het verdrag tot instelling van de Benelux-Economische Unie, ondertekend op 3 februari 1958 te 's-Gravenhage en goedgekeurd bij de wet van 20 juni 1960, worden de bevoegdheden welke de inleidende bepalingen van het tarief van invoerrechten toekennen aan de administratieve raad voor de douaneregelingen, uitgeoefend door de commissie voor douane en belastingen, voorzien in artikel 28 van het verdrag.

.../...

Om het optreden van dit lichaam te verantwoorden, dient in de aanhef te worden verwezen naar de tekst die het opricht en naar die welke het bevoegdheid verleent. Vóór de vermelding van het ministerieel besluit van 17 februari 1960, dient derhalve de volgende verwijzing te worden ingevoegd :

"Gelet op het verdrag tot instelling van de Benelux-Economische Unie en het uitvoeringsprotocol, ondertekend op 3 februari 1958 te 's-Gravenhage en goedgekeurd bij de wet van 20 juni 1960, inzonderheid op artikel 28 van genoemd verdrag en op artikel 5/2 van genoemd protocol;"

IV. Het ontwerp steunt op § 24 van de inleidende bepalingen van het tarief van invoerrechten, gevoegd bij het protocol tussen België, Luxemburg en Nederland, ondertekend op 25 juli 1958 te Brussel en goedgekeurd bij de wet van 11 december 1959, welke paragraaf luidt als volgt :

"De bevoegde ministers stellen, op voorstel van de administratieve raad voor de douaneregelingen, bepalingen vast, volgens welke onder de door hen te stellen voorwaarden en beperkingen gehele vrijstelling van invoerrecht wordt verleend voor :

.....;

b. vervoermiddelen en containers, welke worden ingevoerd om, na slechts korte tijd binnen het grondgebied van de verdragsluitende partijen te zijn verbleven, weder te worden uitgevoerd;

.....".

.../...

Uit de woorden "de bevoegde ministers stellen ... vast", in het eerste lid van deze paragraaf, volgt, dat de bevoegde ministers van de drie landen het eens moeten zijn over de maatregelen van het ontwerp, dat ertoe strekt een nadere omschrijving te geven van het begrip "hoofdverblijf", zoals dit is gebruikt in artikel 25, § 3, a, van het ministerieel besluit van 17 februari 1960 tot regeling van de vrijstellingen inzake invoerrecht.

Wordt die overeenstemming niet bereikt en brengt de toepassing van de bepalingen van het ontwerp een ongelijkheid tussen de drie landen te weeg wat de toekenning van bedoelde vrijstellingen betreft, dan kan de wettigheid van het ontwerp in twijfel worden getrokken.

V. De inleidende volzin van het enig artikel leze men als volgt :

"In artikel 25 van het ministerieel besluit van 17 februari 1960 tot regeling van de vrijstellingen inzake invoerrecht, gewijzigd bij de ministeriële besluiten van 25 juni en 16 december 1960, worden een § 3bis, een § 3ter en een § 3quater ingevoegd, luidend als volgt ....".

VI. De in § 3bis, a, gebruikte woorden "gedurende een of meer korte tijdspannen" zijn te vaag. Zij laten het van een persoonlijke interpretatie van ambtenaren afhangen, niet alleen of de betrokkenen al dan niet van invoerrecht worden vrijgesteld, maar ook of

.../...

zij al dan niet de douaneregeling hebben overtreden. Dit begrip dient derhalve door een objectieve en nauwkeurige maatstaf te worden vervangen.

VII. In § 3bis, b, vervange men het woord "maar" door "en".

Het zinsdeel "waar zij de gewoonte hebben op al dan niet regelmatige tijdstippen terug te keren" in § 3bis, b, en de woorden "zonder hun verblijf in het buitenland op te geven, toevallig en" in § 3bis, c, dienen als overbodig te vervallen.

Aan het slot van § 3bis, c, schrappe men de letter "c".

VIII. De letters d en e van § 3bis, die betrekking hebben op eenzelfde categorie van personen, dienen te worden samengevoegd; men leze de tekst als volgt :

"d. de personen die hun bezigheid in een van de hier-vorengenoemde landen hebben, maar ten minste eens per week naar het buitenland terugkeren, wanneer zij er hun haardstede hebben of er in de bevolkingsregisters zijn ingeschreven".

IX. In paragraaf 3ter, b, is sprake van de bevolkingsregisters. Uit de aan de Raad van State verstrekte inlichtingen blijkt, dat deze bepalingen niet alleen doelen op de Rijksingezetenen en de vreemdelingen die vergunning kregen om zich in het Rijk te vestigen, maar ook op diegenen die in het vreemdelingenregister zijn ingeschreven.

.../...

Is dit inderdaad de bedoeling van de Regering, dan dient ook het vreemdelingenregister te worden vermeld.

X. De letters a en b van § 3ter dienen te worden samengevoegd als volgt :

"§ 3ter. Hun hoofdverblijf in België, Luxemburg of Nederland worden geacht te hebben, de personen die hun bezigheid in het buitenland hebben, wanneer zij in een van deze landen hun haardstede hebben of er in de bevolkingsregisters (of vreemdelingenregisters) zijn ingeschreven".

XI. In § 3quater, b, vervange men het woord "samenwonen" door "wonen".

---

La chambre était composée de                      De kamer was samengesteld uit

Messieurs : L.MOUREAU,                      conseiller d'Etat,                      président,  
de Heren :                      raadsheer van State,                      voorzitter,

G.VAN BUNNEN,                      conseillers d'Etat,  
K.MEES,                      raadsheren van State,

P.ANSIAUX,                      assesseurs de la section  
J.ROLAND,                      de législation,  
                    bijzitters van de afde-  
                    ling wetgeving,

Madame : J.DE KOSTER,                      greffier adjoint,                      greffier.  
Mevrouw:                      adjunct-griffier,                      griffier.

La concordance entre la  
version française et la version  
néerlandaise a été vérifiée  
sous le contrôle de M.G.VAN BUNNEN.

Le rapport a été présenté  
par M.H.ROUSSEAU, substitut.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER,

(s.) J.DE KOSTER.

De overeenstemming tussen  
de Franse en de Nederlandse  
tekst werd nagezien onder toe-  
zicht van de H.G.VAN BUNNEN .

Het verslag werd uitge-  
bracht door de H.H.ROUSSEAU,  
substituut.

LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

(s.) L.MOUREAU.